

# Les oreillards

Oreillard roux *Plecotus auritus* (Linnaeus, 1758)

Oreillard gris *Plecotus austriacus* (J. B. Fisher, 1829)



Philippe Fénéaud

## DESCRIPTION

Espèces jumelles, caractérisées par de longues oreilles (3 à 4 cm de long), véritables paraboles, leur permettant de capter et de localiser leurs proies avec une très grande précision.

**envergure** : 24 – 29,2 cm

**poids** : 4,6-13 g



## GÎTES D'HIVER

L'oreillard roux hiverne préférentiellement dans les grottes et carrières abandonnées, l'oreillard gris plutôt dans les caves des habitations. Ils replient tous deux leurs oreilles en arrière lorsqu'ils hibernent pouvant alors tromper l'observateur débutant.



## GÎTES D'ÉTÉ

L'oreillard roux fréquentera plutôt les arbres creux tandis que le gris affectionnera les bâtiments comme les églises, les maisons, les moulins, les granges, etc. Forment tous deux des petites colonies d'une dizaine d'individus.

## HABITATS DE CHASSE ET NOURRITURE

Chassent au sol ou dans le feuillage avec une grande précision et peuvent chasser à vue sans émettre d'ultrasons et glaner ainsi les insectes, même immobiles, principalement papillons nocturnes, coléoptères et diptères.

L'oreillard roux fréquente plutôt les habitats boisés feuillus tandis qu'on rencontrera l'oreillard gris dans les parcs, jardins, vergers, autour des bâtiments et dans les prairies.

## MENACES

Utilisation des pesticides, principal facteur de raréfaction de leur nourriture composée d'insectes.

Pour l'oreillard roux, le plus forestier des deux, des menaces liées à l'exploitation forestière pèsent, comme la conservation d'arbres creux ou sénescents, indispensables à sa survie.

Pour l'oreillard gris, anthropophile, les menaces sont liées à la rénovation des bâtiments (traitements des charpentes, rejointoiements, ravalement de façades...) voire à leur condamnation définitive (fermeture des clochers des églises par exemple).

## SITUATION EN POITOU-CHARENTES

Les deux espèces sont à priori assez communes et répandues sur l'ensemble de la région même si les données sont maigres pour l'oreillard roux. Cependant, ses exigences écologiques (affinités forestières) et les potentialités régionales dans ce domaine permettent d'être optimiste à son égard.